

## Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes

Pour faire suite au document publié par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec en écho à l'encyclique *La joie de l'Évangile* du pape François, Renée Lepage reprend quelques passages qui correspondent davantage aux enjeux actuels de notre organisation pastorale.

En ce qui concerne la formation à la vie chrétienne, un colloque s'est tenu en août dernier à Québec, reprenant, lui aussi, la thématique du tournant missionnaire. Sabrina Adam a réfléchi aux interpellations qu'elle en retient et a recueilli quelques témoignages de certains membres de la délégation régionale.

En ce début d'année pastorale et dans le contexte des nombreux défis que doivent relever les Unités pastorales de notre diocèse, nous vous présentons quelques extraits interpellant et espérant, tirés du document : *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes*<sup>1</sup>, qui fait particulièrement référence à l'exhortation apostolique du Pape François, *La joie de l'Évangile ou Evangelii Gaudium* (EG). Bonne lecture et bonne réflexion ! - **Renée Lepage**

L'activité missionnaire vise l'annonce en acte de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Ainsi, elle « se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire ». (EG 35) C'est ce « centre », ce « cœur », cet « essentiel » qui doit présider à l'élaboration de tous les plans pastoraux, servir de critère à une communauté lorsqu'elle fait des choix et se donne des orientations.

Ce cœur doit également constituer la norme à partir de laquelle on évalue toute l'action pastorale d'une paroisse, d'un diocèse ou d'un autre groupe ecclésial.

Si ce que l'on est comme Église (organisation, style, attitude, etc.), ce que l'on fait (pratiques, comportements, etc.) ou ce que l'on dit (paroles et discours) est identifié avec des aspects secondaires du message chrétien qui, étant pourtant importants, ne manifestent pas le cœur du message de Jésus-Christ (voir EG 34), il faudra convertir ces structures, ces modes d'agir et de parler. (p. 12)

Ainsi, en amont, l'amour immense de Dieu, origine, source et fondement de l'activité missionnaire et, en aval, le monde dont Dieu veut le bonheur, conduit l'Église à un décentrement radical. Il ne s'agit pas simplement de sortir physiquement pour aller sur un autre terrain. Il s'agit, pour l'Église, de sortir de son monde (ses programmes, son organisation, ses règles, son langage), de son système autoréférentiel, et de vivre décentrée par rapport à elle-même afin de trouver son centre dans ce que Dieu fait et dans l'humanité vers laquelle elle est envoyée. (p. 12)

Inscrire l'activité de l'Église dans un cadre missionnaire supposera des choix courageux, car cela implique de nous centrer sur l'humanité à servir plutôt que sur « l'auto-préservation » (EG 27) de l'institution ecclésiale qu'il s'agirait de sauver du naufrage. Cela engage une véritable « conversion pastorale » (EG 27), conversion des pratiques et des programmes pastoraux et conversion de l'organisation de l'Église. Ce sont « les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale » (EG 27) qui seront touchés. C'est dire que le tournant missionnaire va affecter en profondeur la totalité de la vie l'Église. (p.12)

*La Joie de l'Évangile* revient souvent sur les structures de l'Église, ses procédures (EG 49), ses normes (EG 43, 49, 94), ses pratiques administratives (EG 63). Si l'on veut que l'Église soit vécue et perçue comme une « mère au cœur ouvert », (EG 46-49) et soit une Église aux « portes ouvertes » (EG 46-47), où « tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale », une Église qui ne soit pas « une douane », mais « une maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile » (EG 47), on ne peut faire l'économie d'une conversion missionnaire et d'une révision des pratiques administratives, des figures institutionnelles et des cadres juridiques. (p. 18) [...]

(Suite)

Il nous faut revenir au cœur de l'Évangile et c'est à partir de là qu'il faut opérer un discernement qui va conduire à repenser les normes, les structures, les cadres juridiques, les pratiques administratives et l'organisation ecclésiale. On retrouve les trois éléments clés de son propos : revenir au cœur de l'Évangile (l'immensité de l'amour de Dieu), mener à partir de ce critère un discernement, enfin, convertir à la mission ce qui a besoin de l'être. (p. 18)

[...]

Il ne s'agit donc pas de se défaire de toutes structures, de se libérer de toutes normes, mais de revenir au principe cardinal qui doit fonder toute loi et son application : « *Le salut des âmes est, dans l'Église, la loi suprême* ». Nécessaires, les structures ne doivent pas conduire à un renfermement de l'Église sur elle-même. Elles doivent toujours être des structures ouvertes, accueillantes, qui permettent la sortie missionnaire. (p. 19)

(1) Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes. Devenir une « Église en sortie » à la suite de *La Joie de l'Évangile*, Conseil Communautés et Ministères, AECQ, 2016.

### POUR RÉALISER LA CONVERSION MISSIONNAIRE, p.19

#### Questions à approfondir...

- L'action pastorale repose avant tout sur des liens personnels, alors que les grands services publics reposent sur des pratiques administratives et bureaucratiques. Les manières d'agir des grandes administrations publiques ont-elles influencé nos pratiques pastorales ?
- En plus de la prise en charge administrative, quels moyens peut-on envisager afin que les laïcs assurent la prise en charge pastorale ?
- Comment nos communautés chrétiennes peuvent-elles devenir plus que des communautés célébrantes en étant également des communautés de prière, de transmission de la foi et de charité ?



Panel d'évêques au colloque :  
Mgr Lionel Gendron  
Mgr André Gazaille  
M. Charles Lacroix  
Mme Colette Beauchemin  
Mgr Alain Faubert  
Mgr Marc Pelchat (à l'arrière).

(photo Daniel Desmarquis)